

CAHIERS DE LA CÉRAMIQUE DU VERRE ET DES ARTS DU FEU



LES PEINTRES ET LA PORCELAINES DE SÈVRES AU XVIII^e ET XIX^e SIÈCLE



LES TROPHÉES DE WATTEAU

PEINTS PAR VIELLIARD



ANNE-MARIE BELFORT

Poursuivant ses recherches sur les sources d'inspiration de Vielliard qui fut pendant 38 ans peintre sur porcelaine à Vincennes et à Sèvres, l'auteur est parvenu à identifier les décors de certaines pièces de Vincennes en les rapprochant d'un aspect méconnu de l'œuvre d'Antoine Watteau. Nos lecteurs prendront connaissance avec intérêt de cette découverte inédite.



ATTEAU est plus célèbre par ses pastorales galantes, ses fêtes champêtres et ses merveilleux dessins que par ses panneaux ornés, ses plafonds, ses dessins de clavecin, écrans et éventails... » (1).

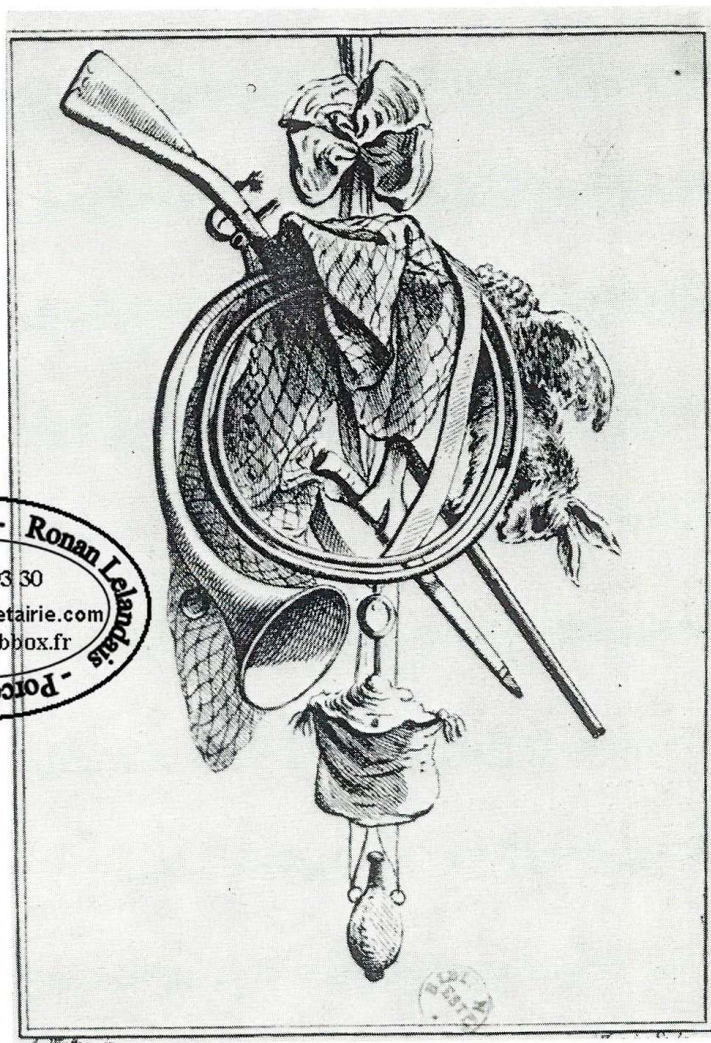
Il est certain que les artistes de la manufacture de Vincennes ont trouvé d'élégants

sujets d'inspiration dans les scènes galantes et champêtres d'Antoine Watteau. Mais quelle fut notre surprise en découvrant que des trophées peu connus de ce peintre, ont servi de modèle au décorateur André-Vincent Vielliard (2) : d'une manière assez inattendue, c'est avec de telles compositions qu'il parachève le décor de deux vases hollandais



1. — VASE HOLLANDAIS EN PORCELAINE. Vincennes 1754. Décor en camaïeu bleu sur fond blanc, d'un trophée de chasse d'après Watteau. Un joueur de flageolet anime la face principale de ce vase reproduit page 25, fig. 9.

MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE, SÈVRES.



1 bis. — TROPHÉE DE CHASSE par A. Watteau tiré d'un livre gravé par Huquier et ayant servi à Vielliard pour la décoration du vase ci-contre.

et d'une cuvette à fleurs conservés au Musée National de Céramique à Sèvres (3).

La qualité exceptionnelle et la variété du décor de ces pièces, toutes trois datées de 1754, nous incitent à nous y attarder un instant, avant d'étudier les trophées qui nous intéressent plus particulièrement.

Sur les deux vases hollandais à fond blanc, « des enfants de Vielliard » d'après Boucher (4), en camaïeu bleu, chairs colorées, animent de toute leur fraîcheur la face principale : un joueur de flageolet, assis contre un arbre, prend fermement appui de sa jambe relevée (5); une fillette se penche vers un panier d'osier garni de raisins dont elle saisit quelques grappes à pleine main.

La « Chasse » ou les « jeunes Oiseleurs » extraits de l'œuvre de Boucher, orne la cuvette à fleurs (6) : cheveux blonds et chairs délicatement rosées, deux enfants assis près des

pièges qu'ils viennent d'installer, attendent patiemment une éventuelle capture. La scène est inscrite dans un cartel d'or d'une riche fantaisie alors que, sur le revers, le paysage en camaïeu bleu, coupé en deux parties presque égales par un arbre dressé vers un ciel imaginaire, se détache sans cadre, sur le fond de porcelaine blanche.

Scènes d'enfants et paysage sont complétés sur les autres faces, par des trophées de chasse, de guerre, de musique, d'agriculture... tous tirés du « Livre nouveau de différents trophées inventés par A. Watteau et gravé par Huquier ».

Sur le premier vase hollandais, l'artiste peint tout un ensemble d'objets symbolisant la chasse (fig. 1 bis) : étoffant l'arrondi d'un cor, un rets cache à demi un lapin capturé; un fusil et un couteau de chasse coupent en oblique cette composition; une gibecière se balance à l'anneau d'un baudrier. Seule la poire à poudre du chas-



2 et 3. LE REVERS DU VASE HOLLANDAIS reproduisant sur sa face principale un joueur de flageolet d'après Boucher. Décor, en camaïeu bleu sur fond blanc, de trophées de guerre et d'agriculture d'après les gravures de Watteau ci-contre.

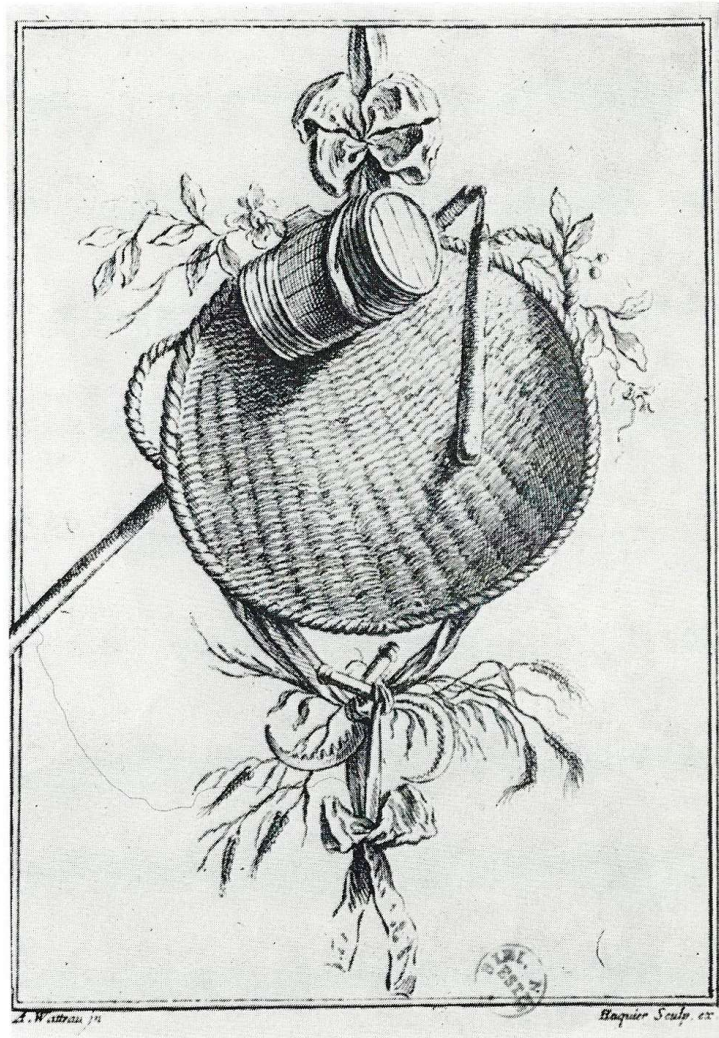
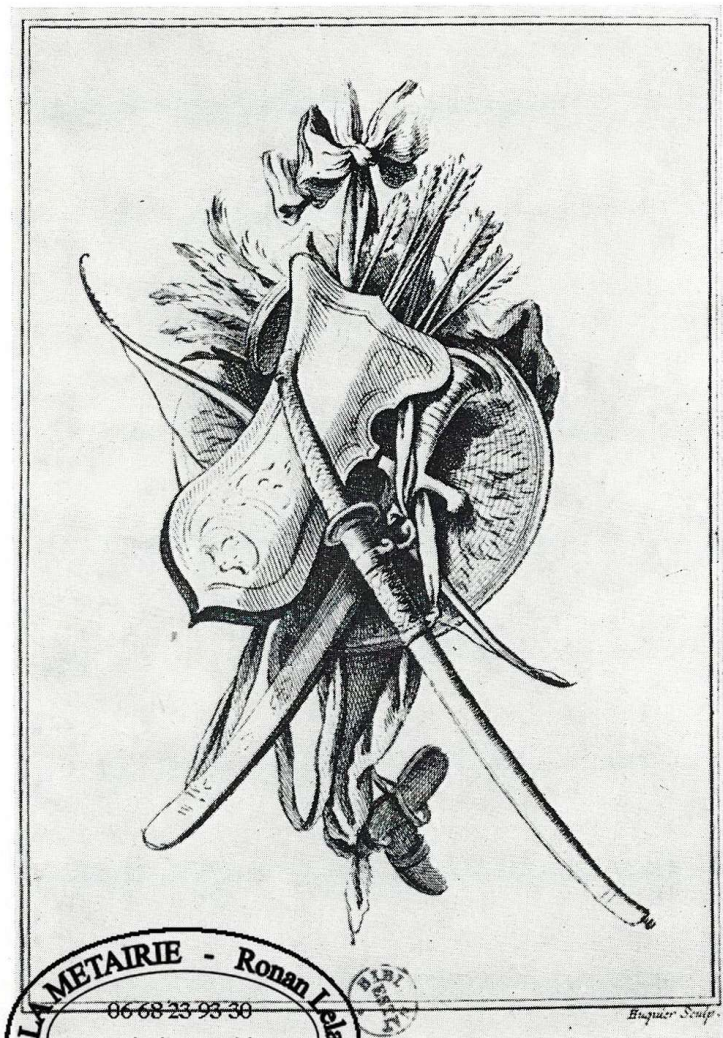
MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE, SÈVRES

seur proposée par Watteau ne trouve place sur la porcelaine (fig. 1).

Le dessin choisi pour orner l'autre côté de ce même vase présente un original assemblage d'armes et d'objets exotiques (fig. 2 bis) : sabre de samouraï, épée et arc; boucliers, l'un circulaire, l'autre en forme d'écu d'où paraissent jaillir des flèches; coiffure caraïbe aux plumes inclinées et paire de babouches. Il manque sur la céramique (fig. 2), l'épée, l'arc et quelques flèches; le bouclier est élargi pour rééquilibrer la scène et les chaussures sont remplacées par un nœud de ruban.

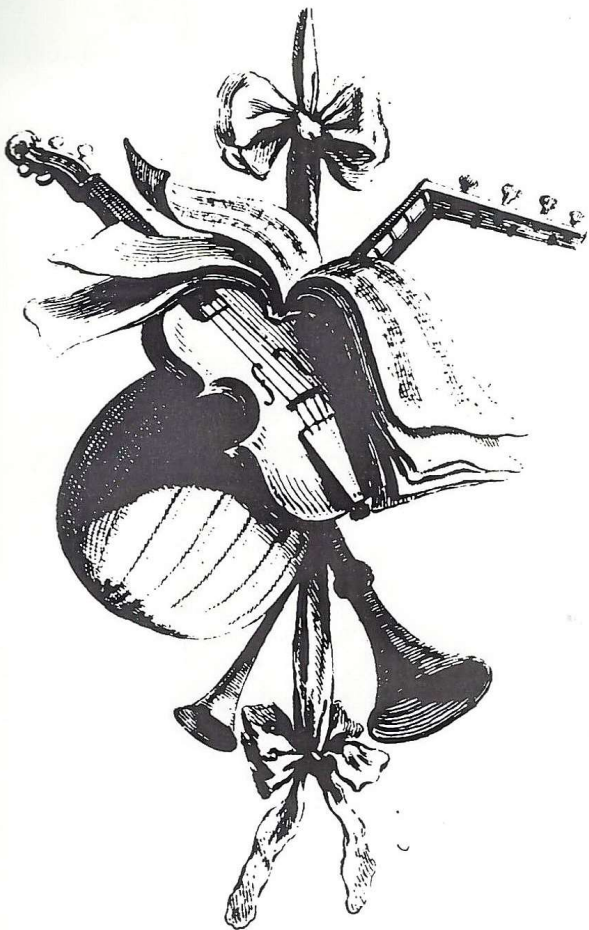
Un trophée d'agriculture (fig. 3 bis) s'inscrit avec aisance sur le revers de la pièce : un van circulaire sert de base à une composition

très dépouillée; un fléau coupe sèchement la vannerie tandis qu'un barillet donne un peu d'épaisseur au sujet encadré de trop fins branchages; dans la partie inférieure, sous quelques épis de blé souples et légers, deux serpentes croisent leurs manches enserrés dans une boucle de ruban qui s'achève par un nœud lâche. Vielliard est contraint de raccourcir les rameaux feuillus pour éviter qu'ils ne débordent le cadre imposé (fig. 3). Par contre, c'est bien involontairement qu'il dessine un étrange barillet en deux parties, l'une de profil, l'autre presque de face révélant ainsi son dessin souvent défectueux, surtout lorsqu'il peint des natures-mortes qui réclament un sens juste de la perspective.



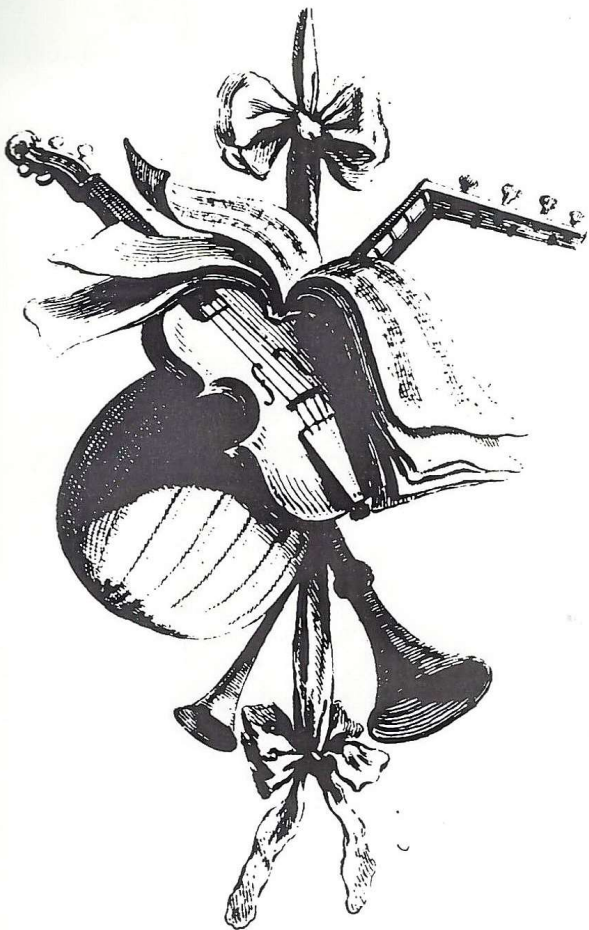


LA METAIRIE - Ronan Leblond
06 68 23 93 30
www.galerie-metairie.com
lametairie@bbox.fr
- Porcelaines Anciennes





LA METAIRIE - Ronan Leblond
06 68 23 93 30
www.galerie-metairie.com
lametairie@bbox.fr
- Porcelaines Anciennes





4, 5 et 6. — VASE HOLLANDAIS EN PORCELAINE. Vincennes 1754. Les trois faces reproduites ici sont décorées, en camaïeu bleu sur fond blanc, de trophées de Watteau présentés en vis-à-vis. Attributs champêtres et instruments de musique voisinent avec une fillette d'après Boucher qui sur la face principale se penche vers un panier de raisins pour en saisir les grappes à pleine main.

MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE, SÈVRES.

Si des trophées de chasse, de guerre et d'agriculture accompagnent logiquement le petit joueur de flageolet, ce sont les instruments de musique et des attributs champêtres, plus féminins qui entourent la fillette sur le second vase hollandais. D'un côté, vieille cornemuse et instruments à vent se retrouvent peints tel que les a groupés Watteau, dans une composition géométrique et assez froide (fig. 4 et 4 bis). Sur le revers, la nature morte plus fournie est aussi plus expressive : deux flûtes, une mandoline et un violon à demi caché par une partition aux feuillets ondulants se mêlent et s'entrecroisent (fig. 5 bis). Vielliard allonge la première page et diminue les pans du nœud de ruban afin d'élargir l'ensemble (fig. 5). Pour garnir le dernier côté de ce vase hollandais le décorateur abondamment les thèmes musicaux emprunte à Watteau un trophée champêtre

harmonieusement composé : jetée sur un panier d'osier profond et bien rempli, une étoffe drapée cache à demi des grappes de raisin au feuillage nerveux et mouvant ; deux gourdes en vannerie s'accrochent sur la droite à un baton de berger ; trois coupes à pied, retenues par un lien, pendent la tête en bas (fig. 6 bis). Vielliard tient compte du cadre étroit dont il dispose ; il supprime la houlette et une coupe, tout en éliminant quelques feuilles superflues (fig. 6).

Ce même sujet plein d'attraits, se retrouve peint avec les mêmes omissions, sur un côté de la cuvette à fleurs (fig. 7) mais le feuillage est intégralement conservé. Sur la face opposée, attributs de musique, d'agriculture et de chasse d'après Watteau (fig. 8 bis) se mêlant savamment : une musette gonflée dissimule à demi une flûte à bec, une houlette épaissie d'une



7. — CUVETTE A FLEURS EN PORCELAINE. Vincennes 1754. En camaïeu bleu, sur fond blanc, un trophée champêtre de Watteau, identique à celui du vase hollandais de la figure 6. décore le côté présenté ici de cette pièce. La scène des « Jeunes oiseleurs » extraite de la gravure de Boucher « La chasse », anime la face principale reproduite page 21 fig. 7.

MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE
SÈVRES

draperie et un van; une gibecière, solidement retenue par un anneau reste isolée dans cette composition un peu confuse. Vieillard conscient de ce léger déséquilibre, ajoute quelques fines brindilles pour tenter de combler les vides.

Ces trophées ornant la grande cuvette à fleurs, placés trop haut, isolés avec une certaine maladresse, manquent d'ampleur et sont un peu perdus dans la vaste surface blanche (fig. 7 et 8). Bien au contraire, sur les deux vases hollandais, les nervures de la forme évasée enserrent les trophées qui s'allongent, s'étirent et s'inscrivent aisément dans des limites bien définies.

Les trophées d'après Watteau, peints en camaïeu bleu sur les trois vases du Musée National de Céramique à Sèvres sont traités parfois en polychromie. Nous n'en voulons pour preuve qu'un vase hollandais (7) à fond

bleu céleste, daté de 1755, conservé à la Frick Collection à New-York (8). Aux décors d'enfants et de paysage s'adjoignent sur les côtés des attributs de musique délicatement colorés, identiques à ceux peints sur un des vases hollandais que nous venons de décrire (fig. 4 et 5).

Dans tous les cas, malgré son respect du dessin original, Vielliard ajoute ou retranche presque toujours certains détails. Nous voulons croire que, le plus souvent, ses décisions sont imposées par le besoin de la composition mais nous ne serions pas étonnés qu'il y ait chez notre décorateur, le désir constant de personnaliser son expression picturale. Car nous retrouvons, dans toute son œuvre ce même besoin de fantaisie, qu'il peigne des amours, des enfants, des paysages, des attributs ou des scènes à la Téniers.



LA METAIRIE - Ronan Lelanc
06 68 23 93 30
www.galerie-metairie.com
lametairie@bbox.fr
- Porcelaines Anciennes



8 et 8 bis. — CUVETTE A FLEURS EN PORCELAIN. Vincennes 1754. Instruments de musique, d'agriculture et de chasse compose ce trophée de Watteau et complète, sur la face opposée le décor de la cuvette.

MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE
SÈVRES

André Vincent Vielliard paraît avoir eu l'exclusivité de la reproduction des trophées de Watteau, traités comme décor de complément. Nous ne connaissons qu'un nombre très restreint de pièces de Vincennes ornées

de ces dessins. Et cette source d'inspiration éphémère semble définitivement abandonnée vers 1756.

ANNE-MARIE BELFORT

NOTES

1. Rahih (Edouard) « *Antoine Watteau, peintre d'arabesques* ». 126 reproductions. Paris Henri Laurens Editeur.
2. André Vincent Vielliard (1718-1790) peintre à la Manufacture de Porcelaine de Vincennes et de Sèvres de Septembre 1752 jusqu'à sa mort le 7 Juin 1790. — 3. Vases hollandais : Inv. 23.180¹⁻²; Cuvette à fleurs : Inv. 23.179. — Voir plus haut l'article *L'œuvre de Vielliard d'après Boucher*. — 5. Voir plus haut, l'article *L'œuvre de Vielliard d'après Boucher*. Page 25, fig. 9. — 6. *L'œuvre de Vielliard d'après Boucher*. Page 21, fig. 7. — 7. Reproduit plus haut. Page 28, fig. 11. — 8. Frick Collection, New York, Inv. B.S.P.41 A et 41 B.



LA METAIRIE - Ronan Lelouch
06 68 23 93 30
www.galerie-metairie.com
lametairie@bbox.fr



8 et 8 bis. — CUVETTE A FLEURS EN PORCELAIN. Vincennes 1754. Instruments de musique, d'agriculture et de chasse compose ce trophée de Watteau et complète, sur la face opposée le décor de la cuvette.
MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE
SÈVRES

André Vincent Vielliard paraît avoir eu l'exclusivité de la reproduction des trophées de Watteau, traités comme décor de complément. Nous ne connaissons qu'un nombre très restreint de pièces de Vincennes ornées

de ces dessins. Et cette source d'inspiration éphémère semble définitivement abandonnée vers 1756.

ANNE-MARIE BELFORT

NOTES

1. Rahih (Edouard) « Antoine Watteau, peintre d'arabesques ». 126 reproductions. Paris Henri Laurens Editeur.
2. André Vincent Vielliard (1718-1790) peintre à la Manufacture de Porcelaine de Vincennes et de Sèvres de Septembre 1752 jusqu'à sa mort le 7 Juin 1790. — 3. Vases hollandais : Inv. 23.180¹⁻²; Cuvette à fleurs : Inv. 23.179. — Voir plus haut l'article *L'œuvre de Vielliard d'après Boucher*. — 5. Voir plus haut, l'article *L'œuvre de Vielliard d'après Boucher*. Page 25, fig. 9. — 6. *L'œuvre de Vielliard d'après Boucher*. Page 21, fig. 7. — 7. Reproduit plus haut. Page 28, fig. 11. — 8. Frick Collection, New York, Inv. B.S.P.41 A et 41 B.



L'If d'Ankerwyke
près Staines et non loin de Windsor.
Lieu de rendez-vous de Henri VIII et d'Anne de Boyly.

12. — J.-B. G. LANGLACÉ : L'if d'Ankerwyke, dessin au crayon tiré de G. Strutt, *Sylva Britannia*, 1834. Bibliothèque (F ix, Angleterre, D. 10).
MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

treize gouaches et une aquarelle) mais par l'importance qu'il eut dans l'histoire de la peinture. Il fit partie du Groupe de Barbizon prônant le retour à la nature et voyageant

beaucoup pour étudier sur le vif. Il semble n'avoir jamais fait partie du personnel de la Manufacture, contrairement à son père, sa mère et son frère; mais il y avait fait son